

# Trésors du Musée Pescatore

Depuis plusieurs années déjà *Ons Stad* présente régulièrement dans ses publications un tableau du Musée Pescatore. Le temps me semble venu de parler une fois de Pescatore lui-même. Pour les Luxembourgeois le nom de Pescatore est surtout lié à la Fondation du même nom. Or Pescatore fut aussi un banquier de renommée mondiale et un mécène

estimé par les artistes de son temps. Son portrait nous accueille dans le hall d'entrée du Musée. Pescatore l'avait commandé au peintre suisse Grosclaude dont nous avons déjà présenté „Les Trois Commères” dans le numéro 19 de *Ons Stad*.

## Jean-Pierre Pescatore

par Louis-Aimé Grosclaude (1784-1869)

Les origines de Jean-Pierre Pescatore sont italiennes. Son grand-père Giuseppe Antonio Pescatore est né à Broglio dans le Tessin le 1<sup>er</sup> juillet 1711. Il émigre au Luxembourg vers 1730. Son petit-fils est né au Luxembourg le 11 mars 1793. Ses parents sont Dominique Pescatore, marchand de tissus, et Marie-Madeleine Geschwind. Dès 1809 le jeune Pescatore se porte volontaire sous les drapeaux de l'Empire. Il participe à la bataille de Flessingen et à la campagne d'Espagne; 5 ans plus tard, il rentre au pays et s'associe à son frère aîné Antoine pour exploiter avec lui la manufacture de tabacs héritée en 1810 de leur père. Celle-ci se trouvait à l'emplacement actuel du Musée au Marché-aux-Poissons. Dès 1817 Pescatore entre en relation avec la Régie Française des Tabacs. Veuf sans enfants après deux ans de mariage avec Marguerite Bewing il quitte le Luxembourg pour s'installer à Paris comme fabricant de tabacs et banquier. La fortune lui sourit. En 1839 il achète l'hôtel particulier de la rue Saint-Georges et 5 ans plus tard le château de la Celle-Saint-Cloud. Entretemps il s'est fait naturaliser français et a épousé en secondes noces Anne-Marie Weber, d'origine



suisse. En 1846 il devient consul général des Pays-Bas. Puis il acquiert le domaine vinicole de Giscours dans le Médoc. Il aime voyager, se rend en Italie et en Hongrie. Maire de Saint-Cloud il est également président de la société de Flore de Versailles. Conseiller financier du roi de Grèce il s'intéresse également aux chevaux et possède une grande écurie. Chevalier, puis officier de la Légion d'Honneur Pescatore est nommé commissaire général pour les Pays-Bas lors de l'Exposition universelle de Paris.

Le 5 octobre 1853 il lègue par testament ses objets d'art à la ville de Luxembourg. Il meurt le 5 décembre 1855. Quelques mois plus tard Luxembourg accepte le legs. En 1871, lors du siège de Paris, la précieuse collection est mise à l'abri par M. Neumann, professeur à l'Athénée, d'abord dans les galeries de l'expert Durand-Ruel, puis dans la nouvelle caserne du Saint-Esprit sous la garde du major-commandant München. Les collections sont installées provisoirement à l'hôtel de ville où le 10 février 1873 le premier Musée Pescatore est officiellement inauguré en présence du Prince Henri des Pays-Bas et de la Princesse Amélie.

De par son métier Pescatore aimait le réel. Ses goûts vont à des oeuvres qui montrent la vie dans ce qu'elle a de quotidien en ces temps-là aux Pays-Bas, où il avait de nombreuses attaches. Mais, homme du monde, Pescatore connaissait également beaucoup de peintres contemporains de lui. Il a donc acheté aussi des oeuvres picturales auprès de ces artistes pour élargir ainsi sa collection de peintres hollandais du 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècle en y ajoutant des artistes français

et belges de son époque. Ses tableaux il les a acquis au gré des salons et des grandes ventes: Vente Perrier, Martini, Thévenin, Van Nagell van Ampsen, vente de la collection du roi Guillaume II des Pays-Bas ou de l'ex-roi Louis-Philippe. Maints tableaux que nous admirons aujourd'hui dans les salons de la Villa Vauban ont donc jadis décoré les murs de quelque palais et fait plaisir aux yeux d'un roi.

Georgette Bisdorff